



le carnet



équitable



[www.maxhavelaarfrance.org](http://www.maxhavelaarfrance.org)

en partenariat avec :

**initiatives**

11 rue Hector Berlioz • 72021 LE MANS CEDEX 2

Tél. : 02 43 14 30 00 • Fax : 02 43 14 30 03 • [www.initiatives.fr](http://www.initiatives.fr)



# le carnet équitable

L'histoire de **Max Havelaar** commence il y a vingt ans.

Des producteurs mexicains lancent un appel à une ONG néerlandaise :

« Évidemment, recevoir chaque année vos dons pour acheter un camion ou construire une petite école pour que la pauvreté soit plus supportable, c'est bien. Mais le véritable soutien serait de recevoir un prix plus juste pour notre café. »

L'association réagit et lance l'idée d'un label.

Son principe : « **Trade, not Aid** » (du commerce, pas de l'assistance).



**Son but** : appliquer le commerce équitable, qui existait déjà depuis les années 50, aux produits de tous les jours. Le label prend le nom d'un héros de roman anti-colonialiste du XIX<sup>ème</sup> siècle, Max Havelaar.

L'idée a tellement plu qu'elle a fait des petits : désormais, le label Fairtrade/Max Havelaar est présent dans 21 pays.

**Aujourd'hui 1,2 million de producteurs des pays en développement vendent tout ou partie de leur production dans les conditions du commerce équitable. Au total, 8 millions de personnes en bénéficient directement ou indirectement.**



## **Max Havelaar**

*Edouard Douwes Dekker*  
*Actes sud, 2003*

*Il s'agit du roman qui a donné son nom à l'association. Paru en 1860 aux Pays-Bas, ce livre est le premier à dénoncer un système commercial injuste qui accable 30 millions de Javanais, colonie néerlandaise à l'époque. Le héros, Max Havelaar, lutte contre l'oppression des paysans d'Indonésie.*



# Le commerce équitable, c'est quoi ?

## Les 3 piliers du commerce équitable

*le commerce équitable ou les moyens de l'autonomie*

Le principe du commerce équitable, c'est d'aider les producteurs défavorisés des pays du sud à avoir des conditions de vie décentes, sécurisées, leur permettant de prendre en main leur avenir sur le long terme.



Fairtrade/Max Havelaar, c'est un label qui apporte la garantie du commerce équitable pour un réel développement.

Il s'appuie sur trois piliers qui reprennent ceux du développement durable :

- DÉVELOPPEMENT ENVIRONNEMENTAL
- DÉVELOPPEMENT SOCIAL
- DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Ils ne vont pas l'un sans l'autre car tout se tient !

**S'unir permet de s'affranchir des intermédiaires.**



Anibal Fernando Cabrera Ochoa, producteur de bananes à la coopérative El Guabo (Equateur)

«Auparavant, le producteur était dépendant de l'intermédiaire à qui il vendait et se faisait véritablement exploiter par lui.

Le gouvernement soutenait tout bonnement ces intermédiaires. Si un producteur cherchait à s'en affranchir, il se voyait contraint par l'Etat d'abandonner ses terres et de « se consacrer à autre chose ». C'était une forme de mafia, pour ainsi dire...

La trentaine de producteurs qui ont fondé El Guabo en 1997 avait migré pour s'affranchir des intermédiaires et de leurs menaces. Ils ont pu se mettre à exporter directement. Aujourd'hui, du fait du commerce équitable, tous les producteurs sont aussi exportateurs.

«Dans les pays du Sud ce sont souvent les intermédiaires qui définissent les prix.»

«Aujourd'hui, grâce au commerce équitable, les producteurs exportent eux-mêmes.»

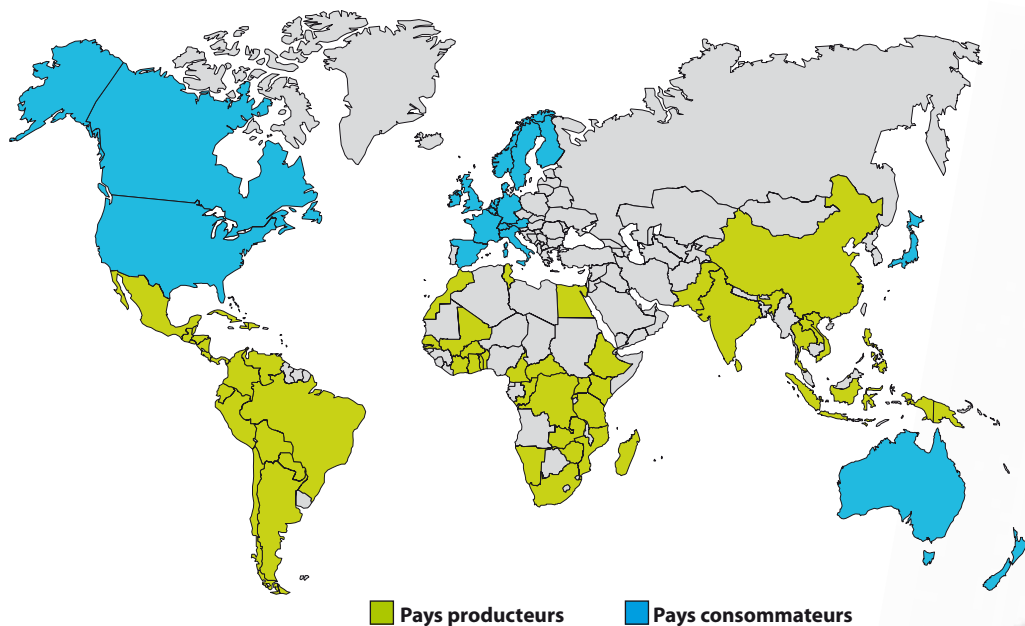


## 1 } Développement Environnemental

Les producteurs réduisent leur impact sur la nature et progressent vers des méthodes d'agriculture biologique.

- Les producteurs protègent toutes leurs ressources : eau, sols, écosystèmes...
- Ils traitent leurs déchets.
- Une centaine de produits dangereux sont interdits.
- Les semences OGM sont interdites.
- Les producteurs réduisent tous les engrais chimiques et introduisent des méthodes biologiques.
- À terme, la conversion au bio est encouragée.

**En 2009, 827 organisations dans 60 pays bénéficient de la certification Fairtrade/Commerce équitable**





## 2} Développement Social

Les producteurs s'unissent dans des organisations bien gérées qui leur permettent de devenir plus autonomes face au marché. Les droits sociaux sont respectés.

### UNE ORGANISATION

Les producteurs s'organisent en coopératives. Unis, ils sont plus forts.

### UNE GESTION DÉMOCRATIQUE

Qu'ils soient producteurs ou travailleurs, tous élisent des représentants pour mieux porter leur voix.

### DES PROJETS COLLECTIFS

Une prime de développement est versée à ces organisations. Elle leur permet d'investir ensemble dans des projets sociaux ou des équipements pour mieux produire.



« Nos enfants peuvent aller à l'école »  
(Coo cafe Costa Rica) :

« Il y a dix ans, nos enfants ne pouvaient pas étudier au-delà de l'âge de huit ans parce qu'il n'y avait ni route vers l'école, ni transport en bus », se souvient Sabino Brenes, président de Coo cafe.

« Grâce au commerce équitable, nous avons maintenant construit une route et avons un service de bus. Nos enfants peuvent aller à l'école. »

### Vocabulaire

#### [petit producteur]

- Il est propriétaire d'une petite parcelle de terre.
- Il cultive sa terre pour sa consommation familiale et pour vendre.
- Il est membre d'une coopérative.

#### [travailleur]

- Il est ouvrier agricole salarié dans une ferme.
- Il reçoit un salaire et il a un contrat de travail.
- Il bénéficie d'avantages sociaux basés sur les règles de l'Organisation Internationale du Travail.



## 3 } Développement Économique

Les producteurs perçoivent un revenu qui leur permet non seulement de vivre, mais aussi d'investir : santé, éducation...

### PRIX MINIMUM GARANTI

Les importateurs paient aux producteurs un prix qui ne descend pas au-dessous d'un plancher. La coopérative peut négocier une augmentation de ce prix plancher en fonction de la qualité du produit proposé. Ce prix minimum permet de couvrir :

- Les moyens de produire en respectant l'environnement ;
- Les besoins élémentaires de la famille : nourriture, hygiène, éducation, santé...

### STABILITÉ

Grâce à ce système de prix plancher garanti, le prix reste stable si le cours baisse, mais augmente avec lui s'il monte. Cela permet :

- Un revenu stable sur le long terme pour le producteur.
- La possibilité d'investir et d'envisager l'avenir.

### PRÉFINANCEMENT

La coopérative peut demander aux acheteurs de lui payer d'avance jusqu'à 60% de la commande (avant même que la récolte soit faite) à taux d'intérêt réduits..

- La coopérative peut payer les producteurs au moment où ils apportent leur cacao et ne pas les faire attendre plusieurs semaines.
- Le producteur n'est donc pas à court d'argent et peut continuer à acheter ce dont il a besoin pour vivre au quotidien.

### PRIME DE DÉVELOPPEMENT

En plus du prix minimum garanti, la coopérative touche une prime de 150\$/tonne de cacao, qui permet d'investir dans des projets communautaires.

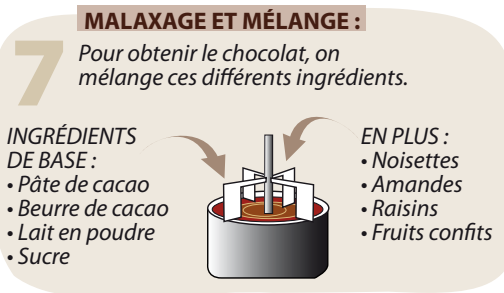
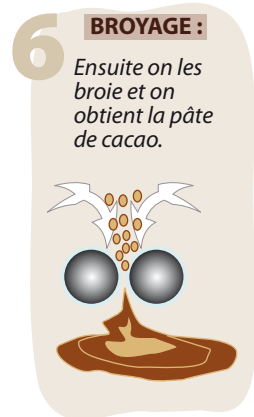
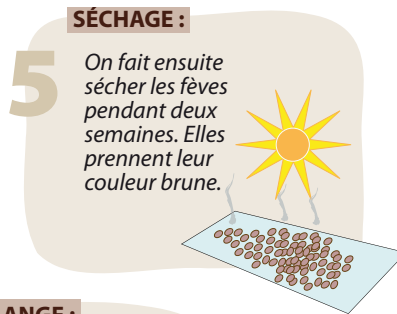
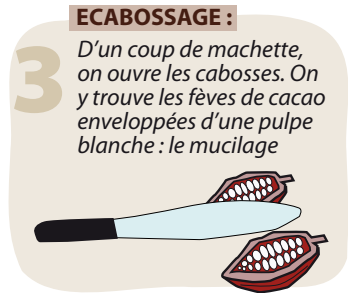
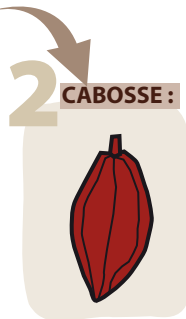


# L'exemple du cacao équitable

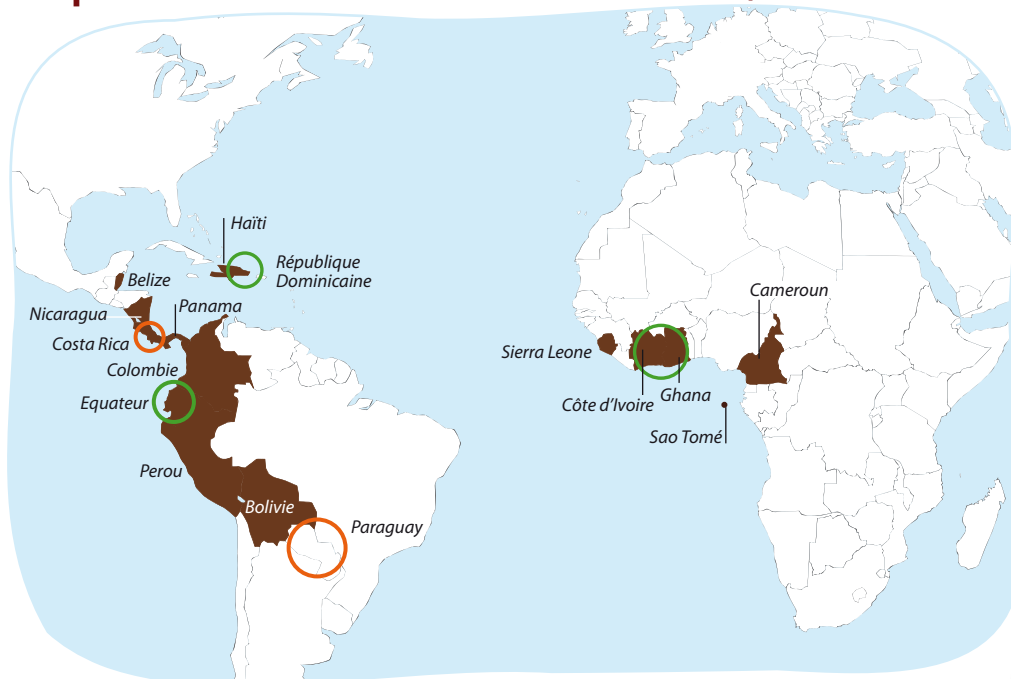
## La Fabrication du Chocolat.

Le cacao provient de la cabosse, un fruit qui pousse à même le tronc d'un arbre, le cacaoyer. Une fois récoltée, le producteur ouvre cette cabosse d'un coup de machette. Il découvre

ainsi, au centre, les fèves qui serviront à préparer le chocolat. Ensuite, on les fait fermenter pour leur donner du goût, on les sèche et on les broie. La graisse fera le beurre de cacao.



## Pays où sont présentes les organisations de producteurs de cacao certifiées Fairtrade/Max Havelaar



### **Pays producteurs de cacao certifiés Fairtrade/Max Havelaar**

(Belize, Bolivie, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Côte-d'Ivoire, République Dominicaine, Equateur, Ghana, Haïti, Nicaragua, Panama, Pérou, Sao Tomé, Sierra Léone)

### **Pays producteurs certifiés Fairtrade/Max Havelaar d'où proviennent les matières premières des produits Alex Olivier**

○ **Sucre de canne** (Paraguay, Costa Rica)

○ **Cacao** (Equateur, République Dominicaine, Ghana, Côte-d'Ivoire)

## Focus sur la République Dominicaine

Dès son indépendance en 1844, la République Dominicaine choisit de favoriser la culture du cacao pour en faire un produit d'exportation.

Dès cette époque, la filière cacao a été l'affaire de l'oligarchie locale qui captait à son profit la majeure partie de la valeur ajoutée produite. Aujourd'hui encore l'exportation du cacao reste dominée par trois grandes maisons d'exportation qui concentrent tous les pouvoirs.

Environ 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Le cacao fait vivre environ 36 000 familles (source : SEA 2007).

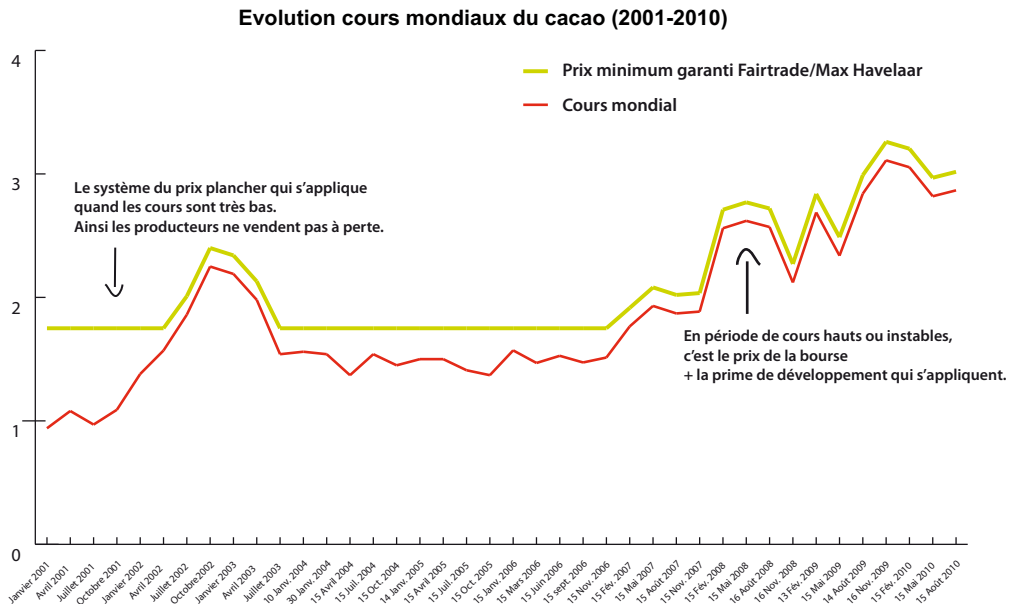
La production dominicaine représente entre 1 et 1,5% de la production mondiale de cacao. Elle occupait le 9<sup>ème</sup> rang des exportateurs de cacao en 2006, mais était le 1<sup>er</sup> exportateur de cacao biologique couvrant 44% des exportations mondiales (source ICCO 2006).

En raison des catastrophes climatiques sa capacité productive se trouve limitée et a peu évolué. De plus, l'âge moyen des producteurs est de 50 ans et les cacaoyers vieillissants ont un rendement plus faible.

Autant d'enjeux à surmonter !

# Le rôle économique et social du commerce équitable

## Le cacao : un marché toujours instable



**Le prix auquel le cacao s'achète et se vend ne cesse d'évoluer à la hausse ou à la baisse. Ceci pour plusieurs raisons :**

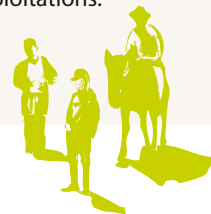
- **l'instabilité de la bourse** en fonction du jeu d'achat et de vente des entreprises,
- **l'instabilité politique** de certains pays (la Côte d'Ivoire par exemple, qui est le 1<sup>er</sup> producteur mondial),
- les **instabilités climatiques** dans les régions productrices (cyclones, intempéries...),

Même lorsque les cours mondiaux sont élevés, il est impossible de donner aux producteurs l'assurance que cela va durer.

**Par ailleurs, les cacaoculteurs sont confrontés à différents enjeux :**

- le **vieillessement des producteurs** (les jeunes préfèrent un métier plus rémunérateur dans les villes).
- le nécessaire **renouvellement des cacaoyers** (un cacaoyer est adulte à 10 ans mais la récolte est possible à partir de 4 ans).

Cela rend les investissements particulièrement difficiles. Ils sont pourtant indispensables pour mieux produire et pérenniser les exploitations.



# Le commerce équitable, la garantie d'un prix stable pour les producteurs

**Le Prix Minimum Garanti par le commerce équitable (cf. courbe vert sur graphique p.10) permet d'assurer une stabilité des revenus sur le long terme**, et de donner aux organisations de producteurs une visibilité sur l'avenir.

Ce prix minimum garanti est un prix plancher. **En fonction de la qualité du cacao vendu, la coopérative de producteurs peut négocier un meilleur tarif, ce qui les pousse à commercialiser un cacao de qualité.**

**Mais le commerce équitable ne se résume pas à un prix garanti (= prix plancher)**, il y a aussi d'autres engagements de la part des acheteurs qui contribuent à la pérennisation des exploitations (= engagement sur le long terme, préfinancement de la récolte à venir... cf. p7). En plus d'un prix minimum, la prime de développement permet toujours aux producteurs de bénéficier d'un différentiel par rapport aux cours mondiaux (cf page 7 - prime fixe de 150 \$ par tonne).

## Quels projets grâce au commerce équitable ?

Avec ces revenus supplémentaires, associés parfois aux fonds propres des organisations de producteurs, de nouveaux projets voient le jour.

**Le commerce équitable a pour vocation de rendre les producteurs autonomes**, sans les orienter dans leurs choix.

C'est donc en assemblée générale que les producteurs décident des investissements à venir, pour qu'ils soient profitables à tous :

- **investissements sociaux ou environnementaux** (constructions d'école, de dispensaires...) : en effet, le commerce équitable intervient dans des zones où les services publics et les infrastructures sont faibles voire inexistantes. Les producteurs créent donc leurs propres structures.

- **investissements techniques ou industriels** (bâtiments, machines, véhicules...) pour améliorer les outils de production, les conditions de travail (pénibilité) et la qualité du cacao (*assurant ainsi un meilleur revenu - cf exemple de la Conacado page 12*).



*Repas pour les enfants financés par la coopérative*





# L'impact du commerce équitable sur la qualité

## exemple de la conacado

La Conacado\* fut la 1<sup>ère</sup> organisation de producteurs de la République Dominicaine à être certifiée en 1988.

Pour les associations de cacaoculteurs des zones rurales pauvres, il s'agissait d'exporter directement leur cacao afin d'améliorer les revenus.

**La Conacado aujourd'hui, c'est :**

- **13 000** familles productrices.
- de petites exploitations (77% des familles possèdent moins de 5 hectares).
- **50 %** des ventes réalisées aux conditions du label Fairtrade/Max Havelaar (contre 10% en 2004).

Conacado : CONFédération NAtionale des CAcaoculteurs DOminicains

## Vers un cacao de qualité

Le cacao dominicain était traditionnellement du «**Sanchez**», cacao de second choix. Non fermenté, mal séché et mal conditionné, son prix est inférieur aux cours mondiaux.

Les producteurs de la Conacado ont décidé de s'orienter vers le cacao fermenté, dit «**Hispanola**», plus aromatique et donc mieux rémunéré. Cela impliquait des investissements lourds pour la construction de bacs de fermentation. Le commerce équitable a permis leur financement en grande partie, ainsi que l'amélioration de la qualité du cacao de la Conacado.



© Max Havelaar France

Coopérative Conacado - séchage du cacao équitable



Osterman Ramirez, responsable qualité à la Conacado

La qualité, et le prix, qui va avec, nous ont permis, au fil des ans, d'accéder à des marchés stables, donc d'avoir un revenu stable. Pour nous, qualité et stabilité vont de pair. Cela a permis d'améliorer la qualité de vie de notre communauté.

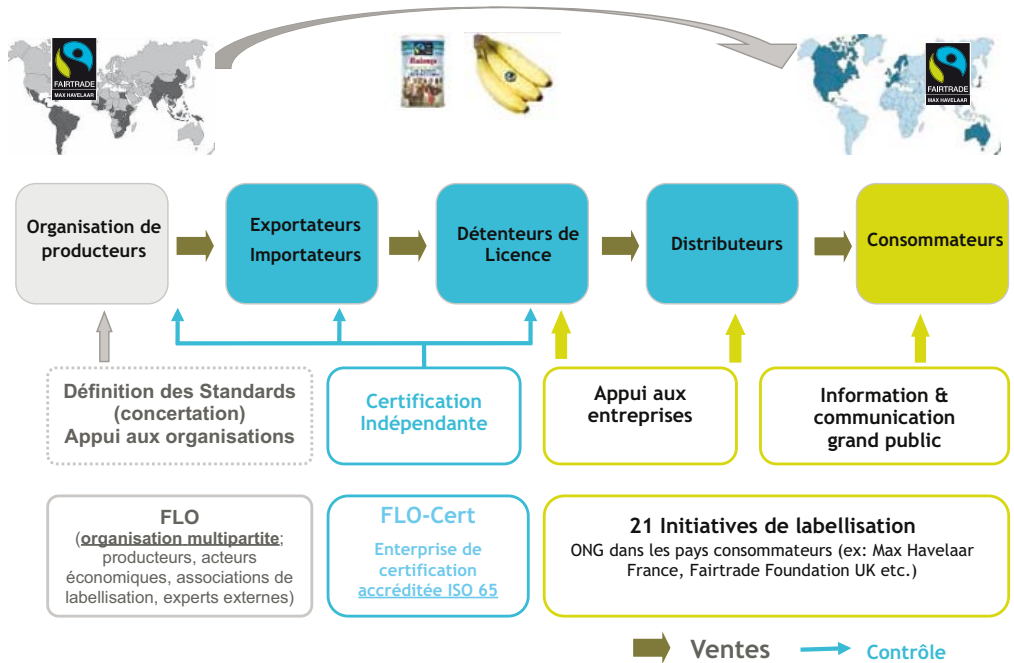


Retrouvez nos vidéos sur le commerce équitable sur [www.initiatives-saveurs.fr](http://www.initiatives-saveurs.fr) rubrique Blog



# Organisation de la filière labellisée Fairtrade/Max Havelaar

## Comment ça marche ?



### Vocabulaire

[flo]

- Fairtrade Labelling Organisations international. Association dont le but est de définir les règles du commerce équitable, de développer de nouvelles filières et d'accompagner les producteurs.

[max havelaar france]

- Association à but non lucratif. Son but est de promouvoir le commerce équitable. Elle gère l'utilisation du label apposé sur les produits de différentes marques. Elle sensibilise l'opinion publique au commerce équitable et met en relation les partenaires commerciaux (exportateurs, importateurs...)

[détenteur de licence]

- Marque qui commercialise des produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar.

[flo-cert]

- Entreprise de certification indépendante qui contrôle et garantit la bonne application des standards de FLO, des organisations de producteurs jusqu'à la marque.





## Le commerce équitable, c'est aussi...

*Près d'une vingtaine de filières agricoles sont concernées par le commerce équitable : café, cacao mais aussi thé, coton, riz, jus de fruits, bananes...)*

### Le thé **À Makaïbari (Inde), la culture préserve la biodiversité**



À la plantation de thé Makaïbari, les cultures sont faites sans engrais chimiques ni pesticides. Les travailleurs utilisent leur savoir faire traditionnel et des procédés artisanaux qui préservent la biodiversité locale.

Cette méthode permet de protéger efficacement l'environnement. Les deux tiers du domaine de Makaïbari ont été épargnés et restent occupés par la forêt d'origine. On évite ainsi une érosion des sols trop rapide.

Un dispositif capital dans une région montagneuse qui subit très fortement les effets de la saison des pluies.

*(Extrait du reportage de Catherine Maubert pour l'agence Gamma.)*

### Le riz **Une véritable palette de saveurs.**



Le riz est un aliment bien plus varié qu'on ne le pense. Vous connaissez le riz basmati et le riz thaï. Mais connaissez-vous le riz « petit poussin » ? Le riz Jasmin ? Le riz Pervenche ? Le Khao Deng ? Le riz rouge ? Le riz nacré ? Voici de nouvelles perspectives culinaires !

Tous ces riz rares ont des goûts et des couleurs variés. C'est l'un des charmes du commerce équitable que de découvrir ces saveurs subtiles.

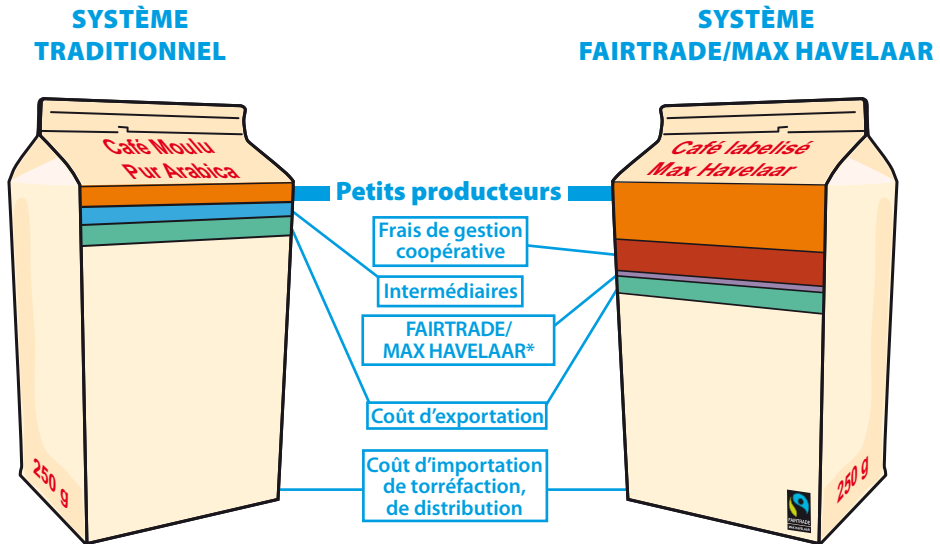
### **Sortir de la spirale de l'endettement**

Le riz est l'aliment de base en Chine, en Inde et en Indonésie, trois des quatre pays les plus peuplés du monde. C'est donc avant tout l'ingrédient de la survie. De nombreux producteurs exportent leurs surplus afin de toucher un revenu qui leur permette de se loger, d'assurer la santé de la famille et la scolarisation des enfants... Pourtant, poussés à acheter de nombreux produits chimiques pour leur culture, ils ont souvent du mal à faire face. Ils se retrouvent pris dans une spirale d'endettement.

Le commerce équitable les encourage à utiliser des méthodes biologiques. En fabriquant leurs propres engrais, ils sont plus indépendants financièrement. Ils reçoivent aussi un meilleur prix pour leur récolte.

# Le café

Exemple du poids du commerce équitable pour un paquet de café



\* Financement du système FLO / Max Havelaar, sensibilisation au commerce équitable.

Source : Max Havelaar France, février 2003 (prix calculé sur une moyenne, pour un arabica lavé d'Amérique LATINE)

**Le commerce équitable vise à limiter les frais des intermédiaires. C'est le producteur qui en profite.**

Sur ce graphique, on constate que la part qui revient au petit producteur dans le système Max Havelaar est largement supérieure à celle du système traditionnel. C'est une relation commerciale qui lui assure un revenu "plus juste". Alors que la relation commerciale du système traditionnel est une relation de domination qui s'effectue au détriment des petits producteurs de café.

En effet, les sociétés multinationales qui régissent le commerce du café ont une stratégie mondiale. Aussi, ont-elles les moyens de maintenir le prix auquel elles

achètent la production la plus bas possible pour maximiser la valeur produite entre le producteur et le consommateur.

Le travail de Max Havelaar France c'est justement de promouvoir le commerce équitable à travers des conférences, des expositions, un site internet ([www.maxhavelaarfrance.org](http://www.maxhavelaarfrance.org))...

Afin d'expliquer à chacun qu'en choisissant d'acheter son café labellisé Max Havelaar, le consommateur devient un «citoyen solidaire».



[www.initiatives-saveurs.fr](http://www.initiatives-saveurs.fr)

# JEU test psycho

**Dans le monde, le chiffre d'affaires global des produits issus du commerce équitable atteint 3,4 milliards d'euros en 2009, soit une hausse de plus de 22% en un an !**

**Et à la maison, sommes-nous des consommateurs responsables ?**

**a) Quand je fais mes courses et que je me trouve au rayon café :**

1. Je compare les prix, et je me dis que les produits issus du commerce équitable ne sont pas si chers !
2. Je choisis systématiquement un café portant le label Fairtrade/Max Havelaar.
3. Entre George\* et les petits producteurs, mon coeur balance

**b) Ah oui, mais là, je n'en trouve pas...**

1. Je me dis que ce magasin a un train de retard, j'irai en face la prochaine fois.
2. Soit ils sont en rupture de stock, soit ce sont des ignorants.  
Je vais de ce pas parler au gérant.
3. Cette fois-ci, je ramène George à la maison !

**c) Au bureau ou à l'école :**

1. Je crâne avec mon dernier tee-shirt en coton équitable.
2. Je raconte à mes collègues l'histoire d'Ovidia et d'Ovispo, producteurs de cacao en République Dominicaine.
3. Je pense : « vivement ce week-end ! »

**d) À la maison :**

1. Toute la famille adore le chocolat... équitable, bien sûr.
2. Aucun détergent chimique, des ampoules basse consommation, des produits équitables dans le placard !
3. Plateau télé : foot, pizza, bière mais... glace équitable, bien sûr !

**e) Et mes amis, qui sont-ils ?**

1. Ils consomment équitable... C'est même moi qui leur ai fait découvrir !
2. Tous des clichés : un boulingueur, un agriculteur bio, un militant d'association...
3. L'engagement, ce n'est pas trop leur tasse de thé. Mais ils ont un beau 4x4 !

**Un maximum de 1 : Le consommateur hédoniste**

- En toute occasion, j'aime me faire plaisir avec les produits du commerce équitable, et il n'y a pas de mal à cela. Ça tombe bien, j'en trouve de plus en plus un peu partout, et ils sont bons. Pourvu que ça dure !

**Un maximum de 2 : Le consommateur militant**

- Impossible de m'en passer, c'est une question de survie : j'ai l'équitable dans la peau. Je suis dans le peloton de tête des consommateurs éthiques, et je n'aurai de repos que quand l'équité sera la norme du commerce Nord-Sud. Il y a du pain sur la planche !

**Un maximum de 3 : Le consommateur occasionnel**

- Un peu distrait, j'achète de temps en temps des produits équitables en plus de mes produits habituels. Je n'ai sans doute pas encore bien lu ce carnet. Et si je commençais à changer mes habitudes ?

\* Référence à la publicité pour le café avec l'acteur George Clooney.